

LA REINE DE CŒUR

Gaël Grobéty



Editions Cousu Mouche

Jeune adulte et adulte

ISBN : 9782940576487

#Fantastique #Historique

Résumé

Une jeune mendicante. Le fils d'un paysan. Rien ne les prédestinait à voir leurs existences liées ; pourtant, afin de se sauver mutuellement la vie, les voilà lancés dans une quête trépidante qui les mènera jusqu'à l'ancre d'une sorcière redoutée : la Reine de Cœur.

Péripéties médiévales et envolées fantastiques se mêlent au sein d'une structure originale, qui revisite avec brio le mythe de Guillaume Tell et confère aux actes du héros une portée qui le dépasse.

La reconstitution historique est brillante, et rien ne manque, de la scène de la pomme à la mort de Gessler.

Parlons d'abord de la couverture. Elle m'évoque l'univers d'Alice au pays des merveilles. Des losanges rouges et blancs lui donnent un aspect un peu psychédélique, qui annonce un contenu particulier. Par-dessus, un buste de jeune fille, bras croisés, visage fermé, vêtue comme au Moyen Âge. Comme sur une carte à jouer, elle est reproduite deux fois, tête en haut, tête en bas, sur un axe symétrique horizontal.

Le titre ensuite. La Reine de Cœur. Alors qu'on pense immédiatement à la fameuse dame de cœur du jeu de cartes, ici il s'agit d'une sorcière.

Le roman s'ouvre d'une manière assez déstabilisante, similaire à un conte de fées : « Il était une fois, au cœur du Moyen Âge, une petite fille qui gisait morte sur la place du village. »

J'avoue que j'ai pour (mauvaise ?) habitude de commencer chacune de mes lectures par les dernières pages, pour savoir si le personnage principal est toujours vivant à la fin. Autant dire qu'avec un début pareil, il m'était impossible de résister. Je vous laisse la surprise, bien sûr.

Les premières pages permettent de rencontrer les personnages essentiels : Alais, cette enfant de dix ans, étendue morte sur le sol. Dacco, son frère simple d'esprit. Walter, douze ans, fils de Guillaume Tell.

Parce qu'il s'agit bien d'une réécriture du fameux épisode de la pomme. Une réécriture saupoudrée d'une bonne dose de merveilleux, comme j'apprécie.

Vous vous souvenez de la couverture? Vous vous souvenez de sa symétrie? Eh bien, cette symétrie apparaît aussi dans le texte. Deux récits vont s'entrecroiser, qui se distingueront de manière typographique. Le premier est écrit en romain, le second en gras et en italique. Le procédé est étonnant, mais peut se révéler déstabilisant pour le lecteur, surtout s'il est un peu distrait. À mon avis, le lecteur ne peut pas se permettre une totale immersion dans l'histoire, ou plutôt dans les histoires, afin de ne pas perdre le fil, car les temporalités sont différentes, et les glissements se font parfois au milieu d'une phrase.

Malgré ce léger inconvénient, j'ai adoré le principe.

L'histoire en romain se focalise sur Walter et Guillaume Tell. Elle se déroule après la mort d'Alaïs. L'histoire en gras et en italique est centrée sur Alaïs, et raconte ce qui a mené à son décès.

Ces histoires ont pour thème l'amitié et la vengeance, de même que le sacrifice pour l'être aimé.

L'histoire en gras et en italique :

Bien que tout les sépare, Walter et Alaïs deviennent amis. Leur vie bascule le jour où Alaïs décide de dérober quelques pommes dans un verger gardé. En tentant de la protéger, Walter se fait frapper d'un « coup terrible, le genre à briser les os et à broyer les crânes ». Alaïs, le croyant mort, prend la fuite.

Pour le ramener parmi les vivants, elle décide de se rendre auprès de la Reine de Cœur, et de lui offrir ce qu'elle désire en échange.

Comme elle porte bien son nom, cette puissante sorcière « capable de maîtriser le fluide qui fait battre notre cœur et nous anime. Elle exauce les désirs insensés et les vœux impossibles, qu'elle transmet sous

la forme innocente d'une libellule. »

L'histoire en romain :

Après la mort d'Alaïs, Walter doit sauver son père, Guillaume Tell. Pour cela, il doit vaincre le bailli qui l'a condamné. Mais celui-ci est réputé immortel, et sa force lui viendrait de la Reine de Cœur. Walter doit donc dérober la petite boîte en métal que le bailli porte constamment à la ceinture et la porter à la Reine de Cœur, qui en possède la clé. Et peut-être, la sorcière pourra-t-elle aussi redonner la vie à Alaïs.

Bien évidemment, rien ne se déroulera comme prévu... sauf ce qui se réfère à la légende. Une flèche percera bel et bien une pomme posée sur la tête d'un enfant. Le mystère réside dans le fruit.

Il est particulièrement difficile de parler de ce roman sans en gâcher les mille et une surprises.

N'hésitez pas à le lire, car il est fort bien écrit et vous y découvrirez une étonnante variante de la légende de Guillaume Tell.

Chronique par

Florence Cochet

C'est assez naturellement qu'elle a commencé à écrire, pour les adultes d'abord, puis pour la jeunesse – des thrillers, nouvelles, romans fantastiques et de science-fiction.

